

Naviguer en eaux turbulentes

Situation générale

La semaine dernière fut très agitée naviguant en eaux turbulentes entre inflation, hausse des taux et craintes de récession. L'indice S&P 500 est d'ailleurs en train de tester dangereusement la limite de son bear market (-20% depuis les plus haut) et la question maintenant est s'il va y aller ou non. La semaine fut donc brutale, abattue par la publication des géants de la grande distribution américaine qui ont annoncé une contraction de leurs marges provoquée par la hausse des coûts et qui ont ainsi ravivé les craintes de l'impact de l'inflation sur l'économie.

En effet, l'inflation commence à s'installer aux Etats-Unis et devient la principale préoccupation des entreprises. Actuellement 445 entreprises du S&P 500 ont publié leurs résultats et parmi celles-ci, 377 ont cité le terme « inflation » dans leur discours. Cette angoisse se reflète de plus en plus dans les estimations bénéficiaires qui ont été revues à la baisse à 4.3%, contre 6% il y a un mois, bien en dessous de l'augmentation des prix à la consommation de 8.3%. En revanche, les prévisions de revenus restent optimistes avec une progression du chiffre d'affaires estimée à 9.8 % sur 1 an pour le prochain trimestre.

L'inflation commence à s'installer aux Etats-Unis.

Cet équilibre entre croissance, inflation et taux va être difficile, mais J. Powell estime toujours que l'économie américaine est capable de supporter la remontée des taux à venir en évitant une récession. Le marché de l'emploi est robuste et les dépenses des ménages et l'investissement

des entreprises restent encore solides. La croissance aux Etats-Unis est estimée autour des 2.5%, maintenant le pays en phase d'expansion pour cette année encore.

J. Powell estime toujours que l'économie américaine est capable de supporter la remontée des taux à venir en évitant une récession.

En Europe, l'inflation est restée stable à 7.4%, mais sa généralisation au-delà de l'énergie et de l'alimentation, devrait conduire la BCE à commencer à relever ses taux dès juillet pour pallier les risques d'une spirale inflationniste par les salaires. Cependant, la BCE doit être prudente dans ses actes pour ne pas entraver une croissance économique déjà bien accablée par le conflit en Ukraine.

La situation en Chine pourrait être le coup de pouce qu'attend le marché pour rebondir. Avec les confinements l'économie chinoise tourne pour l'instant au ralenti et les chaînes d'approvisionnement sont extrêmement perturbées, ce qui noircie les perspectives sur la croissance mondiale. Mais la situation sanitaire semble s'améliorer et le gouvernement met tout en œuvre pour garantir la croissance de son économie. Vendredi, Pékin a réduit pour la deuxième fois cette année le taux de référence pour les prêts hypothécaires et s'est engagé à prendre d'autres mesures de soutien pour lutter contre le ralentissement économique, ce qui a redonné du souffle aux marchés.

Swiss Market Index (SMI)



Le trend demeure négatif, il n'y a toujours pas de signaux de retournement. Un gap s'est formé à 11'580 pts, il pourrait rapidement être comblé. Les prochaines résistances se situent à 11'700 pts et ensuite 11'870 pts. Le support reste à 11'270 pts.



L'essentiel en bref

	USD/CHF	EUR/CHF	SMI	EURO STOXX 50	DAX 30	CAC 40	FTSE 100	S&P 500	NASDAQ	NIKKEI	MSCI Emerging Markets
Dernier	0.97	1.03	11'308.98	3'657.03	13'981.91	6'285.24	7'389.98	3'901.36	11'354.62	26'739.03	1'035.31
Tendance	➔	➔	⬇	➔	➔	⬇	➔	⬇	⬇	➔	➔
%YTD	6.86%	-0.76%	-12.17%	-14.92%	-11.98%	-12.13%	0.07%	-18.14%	-27.42%	-7.13%	-15.97%

(valeurs du vendredi précédant la publication)

Richemont fortement pénalisé

Les résultats annuels de l'exercice décalé 20/21 du groupe se sont révélés en moyenne meilleurs que prévu. Le bénéfice net a augmenté de 61% à plus de 2 mrd d'euros et le chiffre d'affaires a bondi de 44% à 19.2 mrd d'euros. Malgré les bons chiffres, le titre s'est écroulé de 13% vendredi, à cause de perspectives plus mornes et un raté sur la rentabilité.

Les divisions de joaillerie et d'horlogerie, les plus importantes, ont soutenu ces bons résultats, avec des flux entrants de plus d'EUR 3 mrd, le groupe de luxe genevois a ainsi gagné des parts de marché dans ces deux secteurs d'activités. Le bijoutier Cartier a d'ailleurs généré des ventes records, en progression de 49%, quant à celles des différentes marques horlogères du groupe, elles ont bondi de 53%.

Le point noir du tableau se trouvait du côté de la rentabilité, mise à mal par la suspension des activités en Russie qui a généré une charge d'EUR 98 mios et une réévaluation des stocks d'EUR 70 mios. La hausse des coûts ainsi que les confinements en Chine, qui ont obligé l'enseigne à fermer 50 points dans ventes dans le pays, sont également coupables de cette baisse de rentabilité et continueront de peser sur les prochains résultats.

Malgré une rentabilité affaiblie, Richemont estime détenir la flexibilité nécessaire pour pallier les incertitudes de l'économie mondiale et être bien placé pour bénéficier pleinement d'une reprise de la demande.



Auteurs et contact



Julien Stähli
Directeur des investissements (CIO)
MBF Boston University



Pierre-François Donzé
Licencié HEC



Karine Patron
MScF Université de Neuchâtel



Mickaël Gonçalves
MSc en comptabilité, contrôle et finance



Stéphane Dutu
ESCP, CFA

Banque Bonhôte & Cie SA - 2, quai Ostervald, 2001 Neuchâtel / Suisse - T. +41 32 722 10 00 / contact@bonhote.ch

facebook.com/banquebonhote

linkedin.com/company/bonhote

twitter.com/alexvincent

instagram.com/banquebonhote

youtube.com/banquebonhote1815

Ce document, purement informatif, se base sur des informations récoltées auprès de sources considérées comme fiables et à jour, sans garantie d'exactitude ou d'exhaustivité. Les marchés et produits financiers sont par nature sujets à des risques de pertes importants qui peuvent s'avérer incompatibles avec la tolérance au risque du lecteur. Les performances passées reflétées cas échéant dans ce document ne sont pas des indicateurs de résultats pour le futur. Ce document ne constitue pas un conseil ou une offre d'achat ou de vente de titres ou de quelque produit financier que ce soit à l'intention du lecteur et n'engage ainsi en aucun cas la responsabilité de la Banque. La Banque se réserve le cas échéant le droit de s'écarter des avis exprimés dans ce document, notamment dans le cadre de la gestion des mandats de ses clients et de la gestion de certains placements collectifs. La Banque est une banque suisse soumise à la surveillance et à la réglementation de l'Autorité fédérale de surveillance des marchés financiers (FINMA). Elle n'est ni au bénéfice d'une autorisation, ni surveillée par un régulateur étranger. Par conséquent, la diffusion de ce document hors de Suisse, comme la vente de certains produits à des investisseurs résidents ou domiciliés hors de Suisse, peuvent être soumis à des restrictions ou à d'éventuelles interdictions en vertu de lois étrangères. Il incombe au lecteur de se renseigner quant à son statut à cet égard et de respecter les lois et règlements qui le concernent. Nous vous conseillons de consulter des conseillers professionnels qualifiés notamment en matière juridique, financière et fiscale pour déterminer votre position par rapport au contenu de la présente publication.